L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 26 MAI 1885.

Soirée musicale.

Nous avions dernièrement l'occasion de parler aux lecteurs de l'*Abeille* d'un Concert dont l'exécution était confiée aux élèves de Mme Corinne Nott; nous avons dit le succès qu'avait obtenu, en cette occasion, cette Classe vraiment distinguée.

Hier elle donnait sa seconde soirée chez Mme H. F. Warner, et nous nous étions bien promis d'assister à cette fête, au souvenir des impressions que nous avait laissées la première.

Par malheur, il y a loin de la coupe aux lèvres, loin du désir à la jouissance. Malgré tous les efforts que nous y avons faits, il nous a été impossible de nous donner celle-là.

Nous le regrettons d'autant plus qu'un ami, sur le jugement duquel nous nous reposons pleinement, nous dit que la réception a été charmante chez Mme Warner, et que pour toutes ces jennes filles—dont chacune est une belle promesse,—il y a eu des bravos, aussi accentués qu'ils étaient mérités.

Une fois de plus Mlle Mercier—piano—et M. Henry Bayou—violon—s'étaient joints à la Classe et ont contribué largement à la variété et au succès d'un programme qui, par lui seul, était bien tentant. Le voici:

Don Pasquale, fantaisie de Thalberg, par Mlle Mercier ; duo, de Rucken, par Mlles Moore : morceau de *Psyché*, par Mlle Vienne: *Nocturne*, de Chopin par M. H. Bayou ; air de l'*Africaine*, par Mlle Warner; duo: *Les rivales*, par Mlles Vienne et Faure: *La fleur et le papillon*, par Mme Corinne Nott; Solo (piano) par Mlle Mercier ; romance de *Paul et Virginie*, par Mlle Moore; *Amletto*, de Faccio, par Mlle Moore; *Rêverie*, par M. H. Bayou ; *Nisos*, de Braga, par Mlle Faure; *Chant Vénitien*, duo de Blumenthal, par Mlles Warner et Moore, et enfin *Le Souvenir*, de Gounod, par Mme Corinne Nott.

Nous connaissons les voix charmantes qui sont là, nous savons l'intelligence de ces jeunes filles et quel guide excellent elles ont choisi; nous savons les qualités sérieuses, le sentiment musical de Mlle Mercier au piano; le jeu rêveur et captivant de M. Bayou; enfin, et par conséquent nous ne nous étonnons pas du plaisir causé pendant deux heures par tout ce joli monde à un auditoire d'élite.

Mais, nous le répétons, c'est notre mauvaise fortune de ne pouvoir écrire de détaillé sur cette soirée, dont nous avons été forcément absent.

Quant à Mme Corinne Nott, nous avons dit et redit notre opinion à son sujet. Et comme elle est une bonne nature et n'aime point à douter de la confiance, elle a donné raison à cette opinion, par la force de son talent, chaque fois que nous avons eu l'occasion de l'entendre.

Depuis longtemps elle a quitté le rang des amateurs pour prendre une place bien occupée parmi les artistes. Elle a été hier ce qu'elle est toujours, nous annonce-t-on. Nous ne saurions rien ajouter à l'éloge.

Nous envoyons nos remercîments, nos félicitations, nos excuses et nos regrets à la Classe O. V. L. qui avait bien voulu nous inviter à sa jolie fête.

Bénéfice de Mlle Carrie Baumann.

Nous avons déjà dit que la Presse entière de la Nouvelle-Orléans s'était unie pour offrir un bénéfice à Mlle Carrie Baumann, et nous n'avons guère besoin d'ajouter que nous nous sommes joint, dans cette circonstance, à nos confrères.

Ils ne pouvaient, en effet, faire meilleur usage de leur haute influence. Mlle Carrie Baumann est intéressante à tous les titres: par sa jeunesse, par la beauté de sa voix, par ses remarquables aptitudes, par l'école à laquelle elle appartient—celle de cet artiste hors ligne—l'ortie:—par le chagrin qu'elle a fait, aux mains de son professeur, aussi dévoué que distingué; par son amour de l'art et enfin par le lui auquel elle tend Ce but, nous l'avons déjà dit : Mlle Baumann se destine au théâtre.

Lorsqu'elle quittera le maître qui l'a faite ce qu'elle est déjà, ce sera pour se rendre en Italie, pour y prendre des leçons de ceux qui se sont occupés exclusivement de la scène lyrique, pour y entendre des célébrités du chant.

C'est afin de lui faciliter les moyens de faire ce voyage si important pour son avenir, que ses amis ont conçu l'idée du bénéfice qui s'approche, qui aura lieu, lundi prochain 1er juin, à la Salle Grunewald. Ceux qui ont mis le projet en avant, ne lui prêtent pas en ceci une aide banale; ils sont sérieusement, ardemment à l'œuvre, et tout indique que l'entreprise leur sera heureuse.

Nous avons donc le ferme espoir qu'à cette date du 1er juin, Mlle Carrie Baumann obtiendra complète revanche. Et ici nous ne parlons point du succès artistique, le sien a été brillant, l'autre soir, à l'Opéra. Nous entendons revanche d'argent, et la chose a son prix.

A l'occasion de son premier bénéfice, il y a eu, en cela, une perte réelle et lourde pour elle. Il importe donc que le public lui fasse oublier ce débiné. Nous ne nous serons pas adressé à lui vainement : nous en gardons la conviction.

Dès que le programme de la bénéficiaire nous aura été remis, nous en dirons tous les détails à nos lecteurs.

Le prix du billet a été fixé à une piastre par le Comité d'organisation.

ŒUVRE DE BIENFAISANCE.—Nous rappelons que le Concert vocal et instrumental, au bénéfice du Young Men's Christian Association, se donnera après-demain jeudi, au Werlein Hall.

Le programme se compose de deux parties et dix morceaux, comme suit: Romance, chantée par M. J. Métayé: *Ave Maria*, de Schubert, et le *Rendini*, de *l'ancêtre Borgia* : *Mes amis, point de folle faiblesse !* par Mlle Vitelli Jocquet ; Airs du *Bal Masqué*, Verdi, et du *Châlet*, Adolphe Adam, par M. Aug. Dufilho; solo de violon par M. Henry Bayou; *Air des Bijoux*, de *Faust* et romance de *Mignon*, par Mme Pemberton Hincks; romance: *Waiting (Dans l'attente)*, de Millard, chantée par Mme J. Pinkney Smith ; solo de piano par Mlle B. Pemberton.

Ce concert se donne sous le patronage d'un grand nombre de dames qui en suivent l'objet, tout de bienfaisance, et n'ont pas oublié les nombreuses soirées charmantes dont nous sommes redevables au Young Men's Christian Association. Le public lui doit, en vérité, de répondre chaleureusement à son appel. L'effort est facile, d'ailleurs, en présence de la fête promise. Prix du billet 50 cents. Mme H. Bayou et Mlle B. Pemberton accompagneront au piano. On commencera à 8 heures.

West End.

La saison d'été du West End s'est ouverte brillamment dimanche dernier. L'annonce de cette inauguration avait produit son effet ; tous les trains s'en allaient avec chargement plein, comme on dit. Si bien que Mme G. D'Aquin et son orchestre ont fait leur début devant un auditoire très nombreux et très chaleureux.

Ces bonnes dispositions ont été entièrement justifiées par la sûreté avec laquelle les artistes ont attaqué leur premier morceau, et durant toute cette soirée comme durant la seconde, d'ailleurs, ils ont fait preuve de talent et de discipline.

M. D'Aquin s'est montré une fois de plus digne de la confiance que l'on avait mise en lui : il n'a formé son orchestre qu'après s'être rendu compte par lui-même de ceux qui allaient devenir ses collaborateurs ; et il faut lui rendre cette justice qu'il est parvenu à réunir un véritable dessus de panier.

On remarque là non-seulement des solistes d'une valeur reconnue; des musiciens ayant figuré dans les meilleurs orchestres, mais aussi un ensemble qui indique qu'on a affaire à des routiers, solides, sûrs d'eux-mêmes.

Cette petite armée de cinquante exécutants assure grande vogue à la saison du West End. De tels concerts seront mieux goûtés que ces troupes déplorables qui, les unes après les autres, maltraitaient l'opérette, avec un remarquable ensemble aussi, une inquiétante persistance.

On entendra de la bonne musique, et cela, avec le bénéfice des brises du lac; un accompagnement *obligato*, à notre sens, quand on s'éloigne au moment de la ville, pour en éviter les soirées d'été parfois si lourdes. Nous n'avons jamais bien compris qu'arrivée sur les bords du lac, la foule se condamnât au régime, quasi-cellulaire, d'un théâtre, pour y entendre détonner pendant quelques heures. Mais cela seul fait monter le thermomètre, malheureux!

Vive la musique en plein air pendant les mois où nous entrons !

Nos compliments à M. G. D'Aquin et à la fanfare militaire qu'il a habilement composée.

Les concerts du West End commenceront tous les soirs à 6 heures; le dimanche, à cinq.

CERCLE DE LA HARPE EOLIENNE.—Au concert de la Harpe Eolienne, qui aura lieu samedi prochain, à la Salle Grunewald, le programme suivant sera exécuté :

SOLI.—Air de l'*Africaine*, Meyerbeer, par M. Alfred Kernion, ténor; air du *Roi de Lahore*, de Massenet, par M. Alex. Lazare, baryton ; *Jocelyn*, scène de Bordèse, par M. Alf. Toledano, baryton ; *Le maître chanteur*, air, par M. Aug. Dufilho, basse ; ENSEMBLES : — *Crucifixus*, duo pour ténor et baryton, Faure, par MM. Gust. Deffarge et A. Toledano ; *Silvère*, duo pour ténor et basse, Campana, par MM. A. Dufilho et Alf. Kernion ; Chœurs : *A Table*, de L. de Rillé, chanté par les membres du Cercle de la Harpe Eolienne; *Chasseurs diligents !* du *Freyschütz*, Weber, par les mêmes exécutants.

La Légende, de Wieniawski ; solo de violon, par M. Henry Bayou ; Solo de flûte, sur des Motifs de *La Perle du Brésil*, Félicien David, arrangés par Altès, exécuté par M. Jules Guéringer—*Nocturne*, trio pour violon, flûte, piano, de Behr, exécuté par MM. Henry Bayou, Jules Guéringer et Geo. L. O'Connell.

La soirée sera terminée par une chansonnette comique : *Old brown jug*, que dira M. G. Blake.

—Nous sommes prié d'annoncer que *chaque* personne se présentant samedi prochain au Grunewald Opera House, devra être munie d'une carte d'invitation. Le Comité de Réception a reçu des ordres formels à cet égard et la règle sera *invariablement* appliquée. On comprendra facilement d'ailleurs que cette application est indispensable, le cercle ayant réglé le nombre de ses invitations sur la contenance même de la salle.

La soirée commencera à huit heures.

THÉATRE FARANTA.—Déclâlement M. Faranta ne veut être dépassé par personne dans son genre. Il renouvelle ici, d'une façon continue, le légendaire crescendo de feu Nicolet : de plus fort en plus fort !

Oui, c'est ainsi qu'il en est au théâtre de fer du coin Orléans et Bourbon, dirigé par un homme de fer aussi, comme persévérance.

Il a attaqué tous les genres; récemment encore il donnait *Les Deux Orphelines*—*Les Pauvres de Paris*, et voici qu'il se lance dans *Rip Van Winkle*; ni plus ni moins, s'il vous plaît.

Et afin de mieux monter l'ouvrage auquel le grand artiste, Joseph Jefferson a donné tant de renom, il a engagé spécialement l'acteur populaire, M. Orlando W. Blake, qui sera secondé par un personnel à la hauteur de sa tâche.

Ce n'est pas tout. Le directeur veut aussi que sa mise-en-scène soit irréprochable ; si bien que, pour prêter plus d'éclat aux cinq actes de *Rip Van Winkle*, il a fait brosser des décors entièrement nouveaux.

La première représentation en a eu lieu hier avec grand succès. La salle était absolument pleine : on a même dû refuser des billets au contrôle. Prenez donc vos précautions, retenez vos places.

Malgré toutes les dépenses que lui a imposées sa mise-en-scène, M. Faranta maintient le prix d'entrée à 10 cents.

Rip Van Winkle sera le spectacle des soirées et matinées jusqu'à nouvel ordre.

LA SECTION RUSSE.

Quelques sections étrangères ont confié à faire divers emballages partiels, ce qui a, naturellement, averti les auteurs et acquéreurs qu'il était temps de se presser. A propos de la section russe où tant de merveilles et d'articles originaux et utiles sont exposés, nous croyons devoir prévenir nos lecteurs que le moment est venu pour les personnes, en mesure d'apprécier les splendides collections d'articles de tous genres, confiés à la garde de M. Ch. G. Hoffmann, de se décider à une acquisition immédiate. Nous savons de bonne source, que les organisateurs de cette belle galerie russe ont été instamment invités à transporter leurs rayons et leurs vitrines à Louisville, où l'on dit que des avantages exceptionnels les attendent.

Il y a donc, cette semaine, une occasion absolument *unique*, pour les amateurs de *tea parties*, de se rappeler que le samovar russe est le générateur indispensable de toute "partie" de ce genre, et jamais personne n'en a importé d'aussi beaux que ceux de M. C. G. Hoffmann, sur la terre américaine.

On peut également rappeler que les tapisseries, draperies et étoffes d'or et d'argent, les costumes brodés, le linge de table et autre de la galerie russe, constituent toutes qu'on a vu de plus parfait dans ce genre.

Il est aussi permis de faire remarquer que, dans cette section de la Russie, point de mire obligé des médailles décernées par le jury de récompenses, les articles de la grande parfumerie moscovite RALLET, et consistant en savons superfins et en exquis articles de toilette, doivent être désignés d'avance à l'attention de tous les élégants de deux sexes.

Citons aussi les dentelles russes, les broderies d'or, les soieries, les châles, les articles de laine et de coton, et le grand piano de concert qui vient de recevoir la médaille d'argent, et sur lequel nous avons entendu exécuter hier un morceau à quatre mains par Miss MAMIE A. LEWIS, d'une façon continue, le légendaire crescendo de feu Nicolet : de plus fort en plus fort !

Oui, c'est ainsi qu'il en est au théâtre de fer du coin Orléans et Bourbon, dirigé par un homme de fer aussi, comme persévérance.

Il a attaqué tous les genres; récemment encore il donnait *Les Deux Orphelines*—*Les Pauvres de Paris*, et voici qu'il se lance dans *Rip Van Winkle*; ni plus ni moins, s'il vous plaît.

Et afin de mieux monter l'ouvrage auquel le grand artiste, Joseph Jefferson a donné tant de renom, il a engagé spécialement l'acteur populaire, M. Orlando W. Blake, qui sera secondé par un personnel à la hauteur de sa tâche.

Ce n'est pas tout. Le directeur veut aussi que sa mise-en-scène soit irréprochable ; si bien que, pour prêter plus d'éclat aux cinq actes de *Rip Van Winkle*, il a fait brosser des décors entièrement nouveaux.

La première représentation en a eu lieu hier avec grand succès. La salle était absolument pleine : on a même dû refuser des billets au contrôle. Prenez donc vos précautions, retenez vos places.

Malgré toutes les dépenses que lui a imposées sa mise-en-scène, M. Faranta maintient le prix d'entrée à 10 cents.

Rip Van Winkle sera le spectacle des soirées et matinées jusqu'à nouvel ordre.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 25 mai 1885.

Thermomètre de C. DUHARIEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	70	21
Midi	86	30
3 P. M.	83	28¾
6 P. M.	79	26

Nlle-Orléans, 25 mai 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	76	Louisville, Ky	80
Augusta, Ga	86	Memphis, Tenn	87
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	80
Cairo, Ill	80	Montgomery, Ala	86
Chattanooga, Tenn	86	Nashville, Tenn	76
Cincinnati, O	77	Nlle-Orléans, La	83
Davenport, Iowa	76	Omaha, Neb	77
Dubuque, Iowa	75	Pittsburg, Pa	84
Galveston, Tex	84	Savannah, Geo	88
Indianola, Tex	86	Shreveport, La	82
Keokuk, Iowa	78	St-Louis, Mo	78
Key West, Fla	81	St-Paul, Minn	75
La Crosse, Wis	73	Vicksburg, Miss	88
Leavenworth, Kan	75	Yankton, D. T.	77

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Wm F. Beaffe à Mme veuve Kate Bauerlein; Henry F. Sarpy à Mlle Mary Lafaut; George W. Miller à Mlle Bertha Ackermann; Leslie Howard à Mme veuve Amanda Carpenter.

Edward Pujo à Mlle Elizabeth Bonsemble.

Naissances.

Mme Oms, fosse, une fille; Mme Félix Rouse, une fille; Mme Henry G. Strobel, un garçon.

Décès.

Worm Adams, 25 ans, rue Freret, près Première.

Robert Y. Black, 70 ans, 405 rue Constance.

Mathias Kelby, 5 jours, 73 rue Annunciation.

John Kennedy, 6 semaines, coin des rues Carondelet et Tchoupitoulas.

Aimée Lewis, 9 jours, rue Marais près St Philippe.

William E. Edwards, 2 mois, rue Gasquet, près Bernadotte.

Paul Edgard White, 5 semaines, 290 rue Prieur côté Nord.

Andrée Roux, 13 mois, Maudeville, Lne.

Enfant de Mme G. Bacigalupi, 1 mois, 106 rue Douane.

Louis L. Derbès, 10 mois.

Honorine Henard, 2 ans, rue Colombus, près Roman.

Thomas Brooks, 10 jours, rue Dix-septième.

Mme Anna Stasia Friedrich, 69 ans, 16 rue Maix.

Johanna Mack, 5 mois, 115 rue Montégut.

Marie C. Schultz, 4 mois, coin des rues Romaine et Peniston.

Détrousseurs de nuit.—Dans la nuit d'avant-hier, trois de ces parias qui font métier de dépouiller autrui à la faveur de l'obscurité, se sont jetés sur un monsieur Pierre Cledon, alors qu'il traversait un quartier désert de la partie supérieure de la ville et lui on retourné les poches. Pour mieux opérer à leur aise, les bandits ont bâillonné leur victime.

Mort à l'hôpital.—Le gardien de la maison de pompe de la compagnie No 5, le nommé Phil Ford, a succombé hier matin, à l'hôpital, aux suites de la blessure qu'il avait éprouvée le 15 de ce mois, d'une chûte de voiture. Ford, nous l'avons dit à l'époque, se rendait sur les lieux d'un incendie dans un *break*. Le véhicule versant, il fut violemment précipité sur le sol et se fracture le crâne. La compagnie dont il était le fidèle employé, se mettra en frais aujourd'hui pour ses obsèques.

Les régates.—Les régates organisées par le club de canotiers St-John, les premières de la saison, ont eu lieu hier sur le lac Pontchartrain ; elles ont été intéressantes et ne sont pas restées en deçà de l'attente générale. Nous estimons que cinq mille personnes y ont assisté, et que ce chiffre eût été double si le ciel ne se fut pas chargé de nuages dans l'après-midi. Un moment avant l'heure de la première joute, c'est par centaines que se comptaient les gobelets, bateaux à vapeur et esquifs, les uns échelonnés sur le trajet des canotiers, les autres se croisant en tous sens.

Les trois messieurs qui ne voulaient pas que le crime de Duffy restât impuni sont James Reid, Robert E. Gottschalk et Charles Bianchi.

Grâce à l'obligeance des officiers du club St-John, nous avons pu suivre de près les rameurs à bord d'un petit bateau glissant sur l'eau avec une rapidité très grande. Au premier coup de canon, cinq embarcations, *double scull*, montées chacune par deux rameurs, sont venues se ranger devant l'immense estrade construite entre les Pavillons du club St-John et du club Riverside; voici les noms des concurrents: Club Delaware, Chicago :—T. F. Korf, W. Weinau; Club Persévérance, de la Nlle-Orléans :—R. L. Patterson, Jos. A. Wells; Club Persévérance, Nlle-Orléans :—W. Vail, H. T. Oviatt ; Club Persévérance, Nlle-Orléans :—S. M. Oviatt, Charles Fourton; Club du West End, de la Nlle-Orléans : J. B. Honor, H. Leland ; Club Galveston, du Texas :—E. Baker, John Crotty.

Au signal donné par le général Glynn, le club de Galveston a pris une avance qu'il a gardée jusqu'à mi-distance, trois-quarts de mille. Au retour le club Delaware est passé le premier et ne s'est plus laissé rattraper; voici l'ordre dans lequel ils sont arrivés au but : Delaware, Galveston, Persévérance, Persévérance, Persévérance et West-End.

A six heures, la course entre rameurs de profession a été annoncée. Les uns après les autres, Jas. McKay, de St-Louis, John Tuemer, de Mckeesport, Fred Plaisted, de Boston, George Hosmer, de St-Louis, Henri Peterson, de San Francisco, Geo. W. Lee, de New York, Jake Gaudauer, de St-Louis et James Griffin, de Buffalo, sont venus s'aligner. Avant le départ, les premiers arrivés se sont promenés sous les yeux de la foule se faisant admirer par leur grace.

Au second coup de canon, les huit frêles embarcations sont parties comme des flèches. Tout d'abord, Gaudauer s'est jeté à la tête des concurrents, Tremer, son seul adversaire sérieux, le suivant à distance. Dans dix minutes, Gaudauer et Tremer avaient contourné les piquets et se trouvaient sur le *home stretch*. Dès lors, Tremer a déployé sa force et son habileté et n'a pas tardé à gagner de l'avance sur Gaudauer.

Six heures, vingt minutes, une seconde et un quart, Tremer passait sous le cordon des juges suivi de près de Gaudauer et des autres dans l'ordre suivant : Tremer, Gaudauer, Griffin, Lee, Peterson, Plaisted, Hosmer et McKay. La distance, trois milles, a été franchie par Tremer en 20 minutes et une seconde un quart ; par Gaudauer, en 20 minutes et 4 secondes.

Avant la fin de la course, un gros orage s'est levé et a forcé tout le monde à chercher un abri.

Ce fâcheux contre-temps a jeté le découragement dans le camp des rameurs; et pour se disputer le prix de la dernière course, il n'y a en que deux clubs : le St-John et le Louisiana.

L'embarcation *shell*, du club St. John était montée par les quatre frères Soniat; celle du club Louisiana, par MM. A. Sanchez, Eug. Fortier, A. Delery et L. J. Soniat ; les messieurs Soniat ont remporté une victoire facile sur leur concurrents; ils ont franchi un mille et demi en dix minutes, 14 secondes, leurs concurrents en 14 minutes une demi-seconde.

Ces messieurs ont été applaudis, pendant l'émeute d'hier, par leurs compagnons. On menace d'attaquer les autorités avec des armes et des bombes.

Les obsèques de Victor Hugo auront lieu dimanche prochain. Les restes du poète resteront exposés sous l'Arc de Triomphe jusqu'à samedi.

Les communards de Paris ont résolu d'ériger aux tombeaux et de marcher avec des drapeaux rouges dans les rangs de la procession. Mais le tout, on qu'on ément sera bien.

L'Empereur du Brésil.

Paris, 25 mai—Don Pedro, l'empereur du Brésil, a envoyé par le cable une lettre de condoléance à la famille de Victor Hugo.

Démonstration des Communards.

Paris, 25 mai—La démonstration faite aujourd'hui par les Communards pour célébrer la chute de la Commune, a eu lieu tranquillement.

Le gouvernement a retiré les troupes et permis à la population de s'aller dans le cimetière du Père Lachaise avec des drapeaux rouges. La police n'est pas intervenue.

Lorsque M. Henri Rochefort a paru il a été acclamé aux cris de "Vive la Commune." Pour la politique des autorités d'avoir complètement dédaigné la démonstration.

Mort de M. Theo. Ballert.

Paris, 24 mai—On annonce la mort de M. Theo Ballert, architecte français.

Sénat.

Paris, 24 mai—Le sénat a adopté le bill relatif au scrutin de liste. Un amendement décrétant que les princes des ex-familles régnantes seront inéligibles à la Chambre des Députés.

LA GUERRE EGYPTIENNE.

Sonakim, 24 mai—On rapporte que les hommes d'Osman Digna ont brûlé Otas. Les transports chargés de matériaux pour le chemin de fer Berber, abandonné aujourd'hui, sont partis pour l'Angleterre. Handaub a été évacué par les Anglais.

Le différend Anglo-Russe.

St. Petersbourg, 24 mai—Shakaroff, commandant du bataillon turkoman à la bataille de Daskepri, dit que deux officiers anglais, essayèrent en vain de persuader aux réfugiés qui refusaient d'offrir une résistance et que 570 afghans furent tués sur le pont.

Le gouvernement a l'intention de faire de grands travaux d'irrigation sur le territoire acquis. On rapporte que le Czar tient de nouveau des conseils de guerre.

Le dynamiteur Cunningham.

Londres 24 mai—On rapporte que le dynamiteur Cunningham, condamné à la prison perpétuelle, a donné des signes de folie depuis qu'il a été incarcéré à la prison Chatham.

M. Powell.

Londres, 24 mai—M. Powell, secrétaire de la Société des travailleurs de l'Eglise d'Angleterre, est parti hier pour les Etats-Unis, à bord du steamer Etruria. Il est chargé d'une mission par sa société, et sera muni d'une lettre de l'Archevêque de Cantorbury au clergé d'Amérique.

Démission—Le Rév. Conway.

Londres, 24 mai—Le Rév. George Moberly, évêque de Salisbury, demeura sa démission cet été. L'évêque Moberly est âgé de 82 ans.

Le Rév. Moncure D. Conway s'est embarqué pour l'Amérique, à bord du steamer Etruria, parti aujourd'hui de Queenstown.

M. Wm H. Vanderbilt.

Londres, 24 mai—M. Wm H. Vanderbilt est arrivé, cette après-midi, à Queenstown, à bord du Germania ; il visitera demain les lacs de Killarney.

M. O'Brien membre du Parlement.

Dublin, 24 mai—M. O'Brien, membre du parlement et rédacteur du journal l'Irlande Libre, a prononcé un discours, aujourd'hui, à un meeting de Nationalistes irlandais, dans le comté Cullaville, Armagh. Il a défiré le bill d'achat de terres du gouvernement qui, a-t-il dit, est une dérision et une mocquerie, et a été conçu non point dans l'intérêt du peuple irlandais, mais dans le but d'acheter les votes des Whigs d'Ulster.

Mesures prises contre les Socialistes.

Berlin, 24 mai—Le gouvernement a inauguré une opposition vigoureuse contre le mouvement socialiste; leurs meetings sont prohibés et les journaux socialistes supprimés. Un individu qui devait présider à un meeting socialiste, a été condamné à un mois de prison.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

La dépouille mortelle de Victor Hugo sous l'Arc de Triomphe.

Paris, 24 mai—La dépouille mortelle de Victor Hugo a été portée aujourd'hui sur l'Arc de Triomphe et exposée en grande pompe sur un catafalque.

Emeute.

Paris, 24 mai—Ce jour étant l'anniversaire de la chûte de la Commune, les Communards de Paris ont essayé de faire une démonstration sur les tombeaux de leurs ex-compagnons inhumés au cimetière du Père La Chaise.

La police est intervenue et a empêché de déployer des insignes séditieux. Un conflit sérieux s'en est suivi, au cours duquel plusieurs individus ont été blessés.

La police a finalement réussi à disperser les émeutiers, dont plusieurs ont été arrêtés.

La mort de Victor Hugo.

Paris, 24 mai—Un violent orage a éclaté quand Victor Hugo a rendu le dernier soupir. La nouvelle de sa mort a été annoncée par Victorien Sardou à la foule réunie autour de la résidence de l'illustre poète. Quelques instants avant de mourir, Victor Hugo a relevé la tête, a jeté un regard à sa famille et aux amis qui entouraient son chevet, puis sa tête est retombée et tout était dit.

Le corps était très amaigri, mais le front conservait toujours sa grandeur, sa beauté. Les traits du poète, avant sa mort, étaient décomposés par les souffrances ; puis ils se sont recomposés ensuite. Le sculpteur Dubois a moulé sa tête. Nadar a pris sa photographie et Gilaize a fait aussi une esquisse du mort. Les dernières paroles de Victor Hugo ont été : "Adieu, Jeanne, adieu !" étaient adressées à sa petite-fille Ellen Hugo.

M. Lockroy a aussitôt fait fermer les portes donnant sur la rue et une table fut placée devant la porte d'entrée pour recevoir les cartes de visite.

Une grande quantité de fleurs ont été envoyées à la résidence. Des députations du gouvernement municipal et du Parlement sont venues présenter leurs condoléances.

Sarah Bernhardt s'est rendue aussi à la maison mortuaire, toute vêtue de blanc, portant une couronne d'immortelles. Une foule considérable se pressait autour de la résidence du Victor Hugo, en témoignage de respect.

Le cœur n'a pas été trouvé dans la dépouille mortelle, mais il a été trouvé dans un nid-d'abeilles. Son deuil étant que ses héritiers et ses exécuteurs testamentaires faisent bâtir un Asile pour les fous.

Les journaux cléricaux blâment M. Lockroy de n'avoir pas transmis à Victor Hugo, le pieux message du Cardinal Guibert, offrant de venir au chevet du mourant.

M. Jules Simon qui que toute l'Académie assistera aux funérailles et que M. Maxime de Camp prononcera l'oraison funèbre. La mort du poète cause une grande douleur sur tout le continent.

Les journaux vont se mettre en mouvement afin de connaître les détails sur ses derniers moments. La députation officielle envoyée par l'Académie pour assister aux obsèques se composera de quatre des membres récemment élus parmi lesquels Pailleron, Marcelle Coppée et De Lesseps.

Ces dépêches nous sont arrivées trop tard dans la nuit de samedi pour être publiées dans notre numéro de dimanche. Note du traducteur.

Grande soirée à l'émeute. Obsèques de VICTOR HUGO

Paris, 25 mai. La police s'attend aujourd'hui ou de demain à un renouvellement de l'émeute suscitée hier par les Communards au cimetière où repose la Chaise, et elle a prise ses mesures.

Les journaux communards crient vengeance contre la police et les troupes, qu'ils accusent d'avoir attaqué à coups de baïonnette ceux qui essayaient de faire une démonstration sur les tombeaux des Communards inhumés au Père La Chaise.

Les journaux, afin d'exciter la population, affirment faussement que les soldats, pendant l'émeute d'hier, ont tué 4 communards. On menace d'attaquer les autorités avec des armes et des bombes de dynamite.

Les obsèques de Victor Hugo auront lieu dimanche prochain. Les restes du poète resteront exposés sous l'Arc de Triomphe jusqu'à samedi.

Les communards de Paris ont résolu d'ériger aux tombeaux et de marcher avec des drapeaux rouges dans les rangs de la procession. Mais le tout, on qu'on ément sera bien.

L'Empereur du Brésil.

Paris, 25 mai—Don Pedro, l'empereur du Brésil, a envoyé par le cable une lettre de condoléance à la famille de Victor Hugo.

Démonstration des Communards.

Paris, 25 mai—La démonstration faite aujourd'hui par les Communards pour célébrer la chute de la Commune, a eu lieu tranquillement.

Le gouvernement a retiré les troupes et permis à la population de s'aller dans le cimetière du Père Lachaise avec des drapeaux rouges. La police n'est pas intervenue.

Lorsque M. Henri Rochefort a paru il a été acclamé aux cris de "Vive la Commune." Pour la politique des autorités d'avoir complètement dédaigné la démonstration.

Mort de M. Theo. Ballert.

Paris, 24 mai—On annonce la mort de M. Theo Ballert, architecte français.

Sénat.

Paris, 24 mai—Le sénat a adopté le bill relatif au scrutin de liste. Un amendement décrétant que les princes des ex-familles régnantes seront inéligibles à la Chambre des Députés.

LA GUERRE EGYPTIENNE.

Sonakim, 24 mai—On rapporte que les hommes d'Osman Digna ont brûlé Otas. Les transports chargés de matériaux pour le chemin de fer Berber, abandonné aujourd'hui, sont partis pour l'Angleterre. Handaub a été évacué par les Anglais.

Le différend Anglo-Russe.

St. Petersbourg, 24 mai—Shakaroff, commandant du bataillon turkoman à la bataille de Daskepri, dit que deux officiers anglais, essayèrent en vain de persuader aux réfugiés qui refusaient d'offrir une résistance et que 570 afghans furent tués sur le pont.

Le gouvernement a l'intention de faire de grands travaux d'irrigation sur le territoire acquis. On rapporte que le Czar tient de nouveau des conseils de guerre.

Le dynamiteur Cunningham.

Londres 24 mai—On rapporte que le dynamiteur Cunningham, condamné à la prison perpétuelle, a donné des signes de folie depuis qu'il a été incarcéré à la prison Chatham.

M. Powell.

Londres, 24 mai—M. Powell, secrétaire de la Société des travailleurs de l'Eglise d'Angleterre, est parti hier pour les Etats-Unis, à bord du steamer Etruria. Il est chargé d'une mission par sa société, et sera muni d'une lettre de l'Archevêque de Canterbury au clergé d'Amérique.

Démission—Le Rév. Conway.

Londres, 24 mai—Le Rév. George Moberly, évêque de Salisbury, donnera sa démission cet été. L'évêque Moberly est âgé de 82 ans.

Le Rév. Moncure D. Conway s'est embarqué pour l'Amérique, à bord du steamer Etruria, parti aujourd'hui de Queenstown.

M. Wm H. Vanderbilt.

Londres, 24 mai—M. Wm H. Vanderbilt est arrivé, cette après-midi, à Queenstown, à bord du Germania ; il visitera demain les lacs de Killarney.

M. O'Brien membre du Parlement.

Dublin, 24 mai—M. O'Brien, membre du parlement et rédacteur du journal l'Irlande Libre, a prononcé un discours, aujourd'hui, à un meeting de Nationalistes irlandais, dans le comté Cullaville, Armagh. Il a défiré le bill d'achat de terres du gouvernement qui, a-t-il dit, est une dérision et une moquerie, et a été conçu non point dans l'intérêt du peuple irlandais, mais dans le but d'acheter les votes des Whigs d'Ulster.

Mesures prises contre les Socialistes.

Berlin, 24 mai—Le gouvernement a inauguré une opposition vigoureuse contre le mouvement socialiste; leurs meetings sont prohibés et les journaux socialistes supprimés. Un individu qui devait présider à un meeting socialiste, a été condamné à un mois de prison.

L'Université de Berlin.

Berlin, 24 mai—Le recteur de l'Université de Berlin a lancé un ordre prohibant les meetings d'étudiants, à cause des nombreux duels et querelles qui en ont été le résultat.

M. Windthorst, Chef Clérical — Le Prince Bismarck.

Berlin, 24 mai — M. Windthorst, le chef clérical, est allé se consulter avec le Duc de Cumberland, relativement à la marche à suivre, en vue de la proposition du gouvernement prussien d'exclure ce dernier de la succession du Brunswick.

Le Comte de Roseberry et le Prince Bismarck ont échangé des visites aujourd'hui.

L'église anglaise.

Londres, 24 mai—Un avis reçu de Vienne annonce que le gouvernement autrichien prépare un bill pour faire reconnaître l'église anglicane par l'Etat. Jusqu'ici elle n'avait été que tolérée en Autriche.

Le Conseil de Singapore.

Singapore, 24 mai—Le Conseil de Singapore proteste contre le délai qui a été apporté jusqu'ici à la poursuite des travaux de défenses de la colonie, et il déclare que la population de celle-ci est prête à payer les frais des dits travaux.

Conflit entre les Italiens et les Abyssiniens. Conférence Sanitaire Internationale.

Rome, 24 mai—La nouvelle d'un conflit entre les troupes italiennes et abyssiniennes, est confirmée. Les Italiens ont perdu un officier et vingt-sept soldats.

Le comité technique de la Conférence Sanitaire Internationale a adopté une résolution, déclarant inutile la quarantaine sur terre.

L'Amirauté.

St-Pétersbourg, 24 mai—L'Amirauté a donné avis que la Suède a placé des torpilles dans les passages nord et sud du détroit Faroe, et que les navires qui désirent traverser le passage sud, devront employer les pilotes du gouvernement suédois.

Agence russe à Cabul.—Le général Komaroff.

Berlin, 24 mai.—On rapporte en cette ville que la Russie a, depuis quelques mois, à Cabul, un agent russe déguisé en indigène.

Le Schlesische Gazette rapporte que le czar a présenté 100,000 roubles au général Komaroff.

Revue des Gardes.

Berlin, 24 mai—Les Gardes ont été passées en revue aujourd'hui par le Prince de la Couronne Frédéric Guillaume. L'Empereur a paru à une des fenêtres du Palais Impérial, quand le drapeau a été déployé, aux acclamations de la foule.

WASHINGTON.

Mesures préventives.

Washington, 25 mai—En vue de l'existence alléguée de la fièvre jaune dans les Etats Nord du Mexique, le Secrétaire de la Trésorerie a ordonné de renommer des inspecteurs sanitaires sur la ligne frontière de l'Arizona. Il accédera probablement à cette requête.

Nominations.

Washington, D. C., 25 mai—M. Zach Montgomery, de la Californie, a été nommé aujourd'hui assistant avocat-général du Département de l'Intérieur.

Les maîtres de poste suivants ont été nommés : M. Jacob Odell, à Youngstown, N. Y., en remplacement de M. D. Raymond, dont le terme a expiré ; S. S. Meade, à Fond du Lac, Wis., en remplacement de G. E. Sutherland, suspendu.

**Con